

Aider les jeunes à réagir aux préjugés irréfléchis en ligne.

Plan de formation : Interpeller ou dénoncer?

Aider les jeunes à réagir aux préjugés irréfléchis en ligne.



Créé en
partenariat avec



Niveaux scolaires : De la 6e à la 8e année

Durée : 1 heure

Aperçu

Les jeunes sont souvent réticents à interpeller leurs amis ou leurs proches qui disent ou font des choses préjudiciables en ligne parce qu'ils craignent de susciter leur colère ou ne sont pas certains que la personne avait l'intention de porter des préjugés. Le fait de braquer les projecteurs sur quelqu'un pour une chose qu'il a dite ou faite risque de provoquer chez lui un sentiment de culpabilité ou de colère sans le faire changer d'avis sur l'incidence de ses actions. La situation pourrait aussi se retourner contre celui ou celle qui interpelle plutôt que de porter sur ce qui a été fait ou dit.

La présente leçon initie les élèves à la notion d'« interpellation » – c'est-à-dire le fait de communiquer avec quelqu'un en privé en supposant qu'il ne voulait pas faire de mal – et explore les façons de l'appliquer aux préjugés irréfléchis en ligne et aux réactions aux stéréotypes et autres représentations négatives dans les médias. Finalement, les élèves explorent les avantages de l'« interpellation » et de la « dénonciation » et apprennent à déterminer la meilleure stratégie à adopter selon la situation.

Objectifs d'apprentissage

Les élèves :

- repèrent les messages implicites dans les médias écrits;
- se penchent sur la façon dont chaque public réagit aux divers médias;
- distinguent la critique des médias et les actions issues du jugement individuel;
- apprennent à réagir efficacement aux préjugés en ligne;
- apprennent à distinguer l'interpellation et la dénonciation en réponse aux préjugés en ligne
- évaluent les inconvénients et les avantages de chaque approche et déterminent laquelle serait à privilégier selon la situation.

Préparation et matériel

- Préparez-vous à projeter la présentation : **Ça me plaît, mais...**
- Préparez-vous à projeter ou à distribuer l'infographie : Interpellation ou dénonciation? Exemples 1 et 2 (page 7 et 8)
- Préparez-vous à distribuer l'imprimé de référence et l'exercice : Dénoncer ou interpeller (page 9 - 12)

Procédure

Diapositive 1

Montrez d'abord la présentation **Ça me plaît, mais...** et faites jouer la vidéo. Dites aux élèves qu'il s'agit d'un extrait vidéo de Merlin l'enchanteur, un film produit par Disney en 1963, qui met en scène le magicien qui, après s'être transformé en écureuil gris, discute avec écureuil roux femelle.

Demandez aux élèves s'ils ont décelé quoique ce soit de mal ou d'inapproprié dans l'extrait. Si les élèves ne mentionnent pas la notion de consentement, demandez-leur s'il est acceptable d'éteindre ou d'embrasser quelqu'un qui ne veut pas.

Rejouez l'extrait vidéo. Cette fois, demandez aux élèves de réfléchir à la notion de consentement, et comment les créateurs du film transmettent leur propre vision de ce qui est bien ou mal.

Demandez-leur ce qui leur donne l'impression qu'il est acceptable d'embrasser ou d'éteindre quelqu'un qui ne veut pas. Assurez-vous que les élèves observent comment l'écureuil femelle ignore Merlin qui dit « Non » vers le milieu de l'extrait, avant de le saisir par la queue quand il tente de s'éloigner.

Demandez-leur ce qui, dans l'extrait, leur fait penser qu'éteindre ou embrasser quelqu'un sans son consentement n'est pas problématique, même si la personne s'y oppose. (Par exemple, nous apercevons Merlin qui s'oppose à ce que fait la femelle écureuil, mais d'autres éléments de la scène, comme la musique douce, la manière dont sont représentés les personnages pour que la femelle semble inoffensive et Merlin, bêta, laissent croire qu'il est drôle de faire ces choses, et qu'elles ne sont pas graves

Diapositive 2

Demandez maintenant s'il convient d'embrasser quelqu'un qui dort, comme dans La Belle au bois dormant ou Blanche-Neige. Mentionnez que dans les deux films, l'homme a une raison de le faire (réveiller la femme pour la délivrer d'un sort), mais que dans les deux cas, le geste est perçu comme étant romantique. Ne donne-t-on pas l'impression que c'est bien?

Diapositive 3

Demandez aux élèves s'il y a des livres, des dessins animés, des films, des jeux vidéos ou des émissions de télé qu'ils aiment, mais qui transmettent intentionnellement ou par inadvertance des messages inappropriés ou stéréotypés. Pensons entre autres à la représentation des Autochtones dans des œuvres comme Tintin ou Peter Pan. Si les élèves disent avoir déjà vu de telles représentations, demandez-leur des exemples de ce qu'ils ont trouvé inapproprié.

Si les élèves fournissent des exemples, demandez-leur s'ils ont toujours reconnu ces messages ou s'ils ne les ont remarqués qu'après avoir vu le contenu plusieurs fois. Comment ont-ils remarqué les stéréotypes? Qu'ont-ils ressenti?

Si aucun des élèves ne fournit d'exemples, demandez-leur s'ils ont reconnu le problème du premier coup en regardant l'extrait vidéo à la diapositive 1 (avec les écureuils). Qu'ont-ils ressenti quand ils ont compris?

Diapositive 4

Posez la première question à l'écran : Est-il acceptable d'aimer quelque chose qui véhicule un message inapproprié?

Laissez les élèves discuter quelques minutes, puis expliquez que nous ne sommes pas obligés d'aimer tous les aspects d'une chose, mais que

nous ne devons pas non plus ignorer les aspects qui ne nous plaisent pas. Prenons le temps d'y penser et d'en parler. Si le contenu envoie un message que vous savez inapproprié, il est important de vous arrêter et de discuter de ce qui vous déplaît.

Dites aux élèves que le fait de critiquer une chose ne signifie pas que nous ne l'aimons plus. Il arrive toutefois que les problèmes que nous percevons soient si importants que nous n'aimions plus ou que nous n'appuyions plus le contenu. Par exemple, les premiers albums de Tintin (qui datent des années 20) ne se retrouvent généralement plus dans les bibliothèques scolaires, parce que les Noirs y sont dessinés et représentés de manière très raciste.

Demandez aux élèves ce qu'ils ressentent quand quelqu'un critique ce qu'ils aiment. Par exemple, comment se sentiraient-ils si quelqu'un leur faisait remarquer que leur dessin animé préféré représente certains groupes de façon stéréotypée? Dites aux élèves que bien qu'il soit adéquat de critiquer une œuvre comme un dessin animé, un film, une bande dessinée ou un livre, nous ne devrions pas penser du mal d'une personne qui aime cette œuvre. Du même coup, nous ne devrions pas nous offusquer quand quelqu'un critique une chose qui nous plaît.

Finalement, demandez aux élèves ce qui arrive si une œuvre qui nous plaît, comme un film de Disney, contient des éléments que nous n'approuvons pas. Pouvons-nous critiquer une œuvre et l'aimer malgré tout? Laissez les élèves en discuter quelques minutes.

Diapositive 5

Dites d'abord aux élèves que nous ne pouvons pas décider pour les autres ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas. Par exemple, même si des émissions ou des bandes dessinées comme Pat'Patrouille ou La Ligue des Justiciers tombent dans ce qu'on appelle le « principe de la Schtroumpfette », qui est la tendance à ne

présenter qu'un seul personnage féminin dans un groupe en l'identifiant seulement comme étant « la fille », de nombreuses femmes et filles sont malgré tout inspirées par des personnages comme Stella ou Wonder Woman. Par ailleurs, vous ne pouvez pas dire à quelqu'un qu'il ou elle ne devrait pas s'offusquer d'une chose, à plus forte raison si vous ne faites pas partie du groupe représenté dont il ou elle fait partie.

Signalez aux élèves que la critique peut nous aider à nous sensibiliser et qu'elle peut aussi être utile aux producteurs de médias. Les deux émissions ont ajouté des personnages féminins parce que des gens leur avaient fait remarquer le manque de diversité et de représentation féminine.

Interpellation

Demandez aux élèves : Si le fait de voir critiquer une chose que vous aimez peut vous blesser, comment vous sentez-vous quand quelqu'un critique ce que vous avez fait ou dit?

Laissez les élèves en discuter quelques instants, puis demandez s'ils connaissent la notion d'interpellation. Que signifie « interpellé quelqu'un »? Expliquez qu'« interpellé » signifie critiquer quelqu'un dans un espace public (comme une classe ou dans une communauté en ligne, comme un jeu, les réseaux sociaux ou le clavardage de groupe) pour une chose qu'il ou elle a dite ou faite.

Lancez maintenant une brève discussion au moyen de ces questions :

- Avez-vous déjà interpellé quelqu'un ou été interpellé en ligne? Comment vous êtes-vous senti?
- Vous êtes-vous déjà trompé sur ce que quelqu'un voulait dire lorsque vous discutiez en ligne?
- Quelqu'un a-t-il déjà mal interprété une chose que vous avez dite en ligne? Si oui, qu'avez-vous ressenti?

Dessinez un graphique sur le tableau avec les entêtes HORS LIGNE et EN LIGNE. Demandez aux élèves en quoi le fait de discuter avec des gens en ligne (dans des jeux, sur les médias sociaux et dans les applications de messagerie) est différent de leur parler face à face. Prenez soin de mentionner les éléments suivants :

HORS LIGNE :

- Vous pouvez voir les gens avec qui vous échangez, de même que leur expression
- Vous pouvez entendre le ton de leur voix
- Les choses que vous dites ne sont entendues que par les personnes présentes (bien qu'elles puissent être répétées)

EN LIGNE :

- Vous ne pouvez pas voir les gens avec qui vous échangez
- Vous ne pouvez pas entendre les gens avec qui vous échangez
- Les gens ne faisant à l'origine pas partie de l'échange peuvent y participer

Demandez : Avez-vous déjà eu envie d'interpeller quelqu'un au sujet d'un commentaire raciste, sexiste ou autrement préjudiciable (en ligne ou hors ligne) sans le faire? Si oui, qu'est-ce qui vous en a empêché?

Dites aux élèves que huit jeunes Canadiens sur dix pensent qu'il est important de se prononcer contre les préjugés en ligne pour que les gens sachent qu'ils sont inadéquats, mais près de la moitié (46 pour cent) disent qu'ils décident parfois de ne pas intervenir parce qu'ils ne sont pas certains que l'auteur les pensait vraiment.

Demandez :

- Est-ce important de savoir si l'auteur de préjugés avait vraiment l'intention de les dire avant de l'interpeller?
- Sinon, comment se sentirait-on si on nous interpellait pour quelque chose que nous n'avions pas réellement l'intention de dire?
- Si oui, quel mal y aurait-il au fait de ne pas interpeller la personne?

Dénonciation

Après que les élèves ont discuté de ces questions pendant quelques minutes, demandez-leur s'ils ont déjà entendu le terme « interpellation ». Que pourrait vouloir dire « interpellation » par comparaison à « dénonciation »?

Dites aux élèves que l'interpellation n'est pas le contraire de la dénonciation, mais une manière différente de réagir à un commentaire possiblement blessant ou préjudiciable. Elle a généralement lieu dans un espace privé (comme la messagerie privée) pour éviter que la personne ne se sente attaquée ou visée. Il s'agit d'amener la personne à voir les choses différemment (par exemple, à comprendre pourquoi ce qu'elle a dit pourrait blesser quelqu'un), plutôt que de changer son comportement.

Distribuez le document **Dénoncer ou interpeller** et regardez-le avec les élèves.

Exercice : Denoncer ou interpeller

Distribuez ou projetez **Dénoncer ou interpeller? Exemple 1**, (page 7) demandez aux élèves :

Quel est le problème?	Le mot « lame » est blessant pour les personnes qui ont des incapacités physiques
Pensez-vous que la personne cherchait à blesser?	Probablement pas, à moins qu'une personne dans le clavardage ait une incapacité physique.
Devriez-vous réagir dans cette situation?	Si la personne ne réalise pas qu'il s'agit d'un mot blessant, elle pourrait continuer de l'employer. Si elle sait que le mot est blessant pour les gens présentant des incapacités physiques, mais qu'elle choisit de l'utiliser malgré tout, elle devrait savoir que sept jeunes Canadiens sur dix se disent blessés par tout préjugé envers autrui.
Après avoir réfléchi à ces questions, est-il plus logique d'interpeller la personne ou de la dénoncer?	Des détails sur la personne et la situation pourraient nous échapper, mais en étudiant seulement la conversation, il sera plus sensé d'interpeller la personne. Elle ne semble pas avoir voulu blesser volontairement et le fait de la dénoncer la placerait probablement en position défensive.
Comment pourriez-vous l'interpeller?	Rappelez aux élèves de consulter le document : parmi les formulations, laquelle conviendrait mieux dans ce cas?

Distribuez ou projetez **Interpellation ou dénonciation? Exemple 2**, (page 8) demandez aux élèves :

Quel est le problème?	Premièrement, la personne stéréotype les Noirs comme étant tous bons en sports – même un stéréotype « positif » peu s'avérer dommageable. Deuxièmement, elle place Darius, qui est Noir, dans une position inconfortable en lui demandant de la défendre.
Pensez-vous que la personne cherchait à blesser?	Probablement pas. Elle ne sait peut-être pas que les stéréotypes « positifs » peuvent aussi être dommageables ou que des gens pourraient s'y opposer.
Devriez-vous réagir dans cette situation?	Oui. La personne doit savoir que toute forme de stéréotypes est dommageable, puisque les stéréotypes font croire que tous les membres d'un groupe sont pareils. Même les stéréotypes « positifs » peuvent restreindre la perception de ce qu'un groupe peut faire ou ne peut pas faire. De plus, le fait de braquer les projecteurs sur quelqu'un de cette façon, dans ce cas-ci Darius, et de lui demander de parler au nom de tout le groupe n'est pas acceptable.
Après avoir réfléchi à ces questions, est-il plus logique d'interpeller la personne ou de la dénoncer?	Interpeller la personne semble être la meilleure réaction aux stéréotypes, car le geste n'a pas été commis avec l'intention de blesser. Mais elle pourrait être dénoncée pour avoir placé Darius dans l'embarras de cette manière.
Comment pourriez-vous la dénoncer?	Rappelez aux élèves de consulter le document : parmi les formulations, laquelle conviendrait mieux dans ce cas?

Interpellation ou dénonciation?

Demandez aux élèves quelles sont les règles directrices permettant de déterminer s'il vaut mieux interpellier ou dénoncer la personne. Assurez-vous d'aborder les éléments suivants :

Il vaut mieux **interpeller** la personne dans les cas suivants :

- Vous n'êtes pas certain que la personne savait que ce qu'elle a dit ou fait pouvait blesser autrui. (Par exemple, beaucoup d'anciens livres et de dessins animés utilisent des mots comme « Indien » ou « Eskimo », de sorte que des gens ignorent peut-être qu'ils sont péjoratifs)
- Vous pensez que la personne modifiera son comportement une fois qu'elle saura combien il est blessant
- Le plus important est de conscientiser la personne à l'incidence que peuvent avoir ses mots

Il vaut mieux **dénoncer** la personne dans les cas suivants :

- Vous devez empêcher une situation susceptible de blesser quelqu'un (ou de faire encore plus de dommage)
- Vous vous sentez en sécurité pour parler
- Il est important d'envoyer un message à propos de ce qui n'est pas acceptable dans votre communauté
- Vous avez la certitude que la personne savait que ses mots ou ses gestes étaient blessants
- Vous avez tenté d'interpeller la personne, mais sans succès

Assurez-vous que les élèves comprennent qu'il ne leur appartient pas de juger de la décision d'une personne d'en interpellier ou d'en dénoncer une autre, surtout si sa réaction vient de gestes ou de propos blessants à son égard ou à l'égard d'un groupe auquel elle appartient. Rappelez-leur aussi que s'ils se font interpellés, il est important d'écouter et de prendre connaissance de ce qui est dit plutôt que de se mettre sur la défensive.

Tâche d'évaluation

Distribuez l'exercice **Interpeller ou dénoncer** et expliquez aux élèves qu'ils devront réagir à trois des six mises en situation. Pour chaque mise en situation, ils devront écrire un paragraphe pour expliquer ce qui suit :

- En quoi ce qui a été dit était blessant?
- S'ils croient qu'il vaudrait mieux interpellier ou dénoncer la personne. Pourquoi?
- Que diraient-ils pour interpellier ou dénoncer la personne?

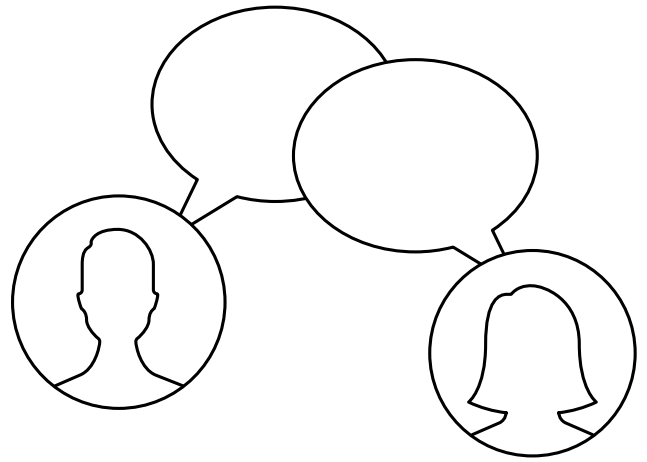
Interpellation ou Dénonciation? Exemple 1



Interpellation ou Dénonciation? Exemple 2



Interpellation ou dénonciation?



Huit jeunes Canadiens sur dix pensent qu'il est important d'agir contre les préjugés en ligne pour que les gens sachent qu'ils sont inadéquats, mais près de la moitié (46 pour cent) disent qu'ils décident parfois de ne pas intervenir parce qu'ils ne sont pas certains que l'auteur les pensait vraiment. C'est la raison pour laquelle il faut savoir comment dénoncer quelqu'un qui dit des choses préjudiciables et comment l'interpeller.

Dénonciation

Dénoncer quelqu'un signifie intervenir publiquement lorsque quelqu'un dit ou fait quelque chose de blessant, comme passer des commentaires racistes ou sexistes. Le fait que d'autres personnes soient témoins de la dénonciation aide à démontrer le caractère inadéquat de tels propos dans la communauté. Rappel : Une dénonciation n'est pas une attaque sur la personne, mais une critique de ses gestes ou de ses propos.

Si vous dénoncez quelqu'un, évitez les insultes et les commentaires personnels. Soyez précis. Concentrez-vous sur ce qui a été dit ou fait, et non sur celui ou celle qui en est l'auteur.

Voici quelques phrases que vous pouvez utiliser (en ligne et hors ligne) pour dénoncer le comportement de quelqu'un sans l'attaquer :

- « C'est injuste de parler d'un groupe de gens de cette façon. »
- « Je ne veux pas te faire la morale, mais ce sont des mots qui peuvent être très blessants. »
- « Je ne pense pas que tu dirais la même chose en présence d'un membre de ce groupe. »
- « Je n'aime pas entendre ces mots. »
- « Ça me rend vraiment mal à l'aise. »
- « Pourrais-tu utiliser un autre mot »?
- « Je ne trouve pas ça drôle. »
- « Tu le penses vraiment? »
- « Je pense que c'est totalement faux et je n'aime pas l'entendre. »
- « Ce genre de trucs risque de faire bloquer le serveur. »

Interpellation

Loretta Ross, qui a trouvé l'expression « interpellier », décrit l'action comme étant « une dénonciation faite avec amour ». L'interpellation peut avoir lieu dans la mesure où on croit que la personne n'avait pas l'intention de blesser quiconque avec ce qu'elle a dit ou fait, ainsi qu'en pleine connaissance de cause de ses actes ou de ses propos, et de ce qui est blessant. L'interpellation se déroule généralement en privé (par exemple, par message privé) pour éviter d'embarrasser ou d'humilier la personne.

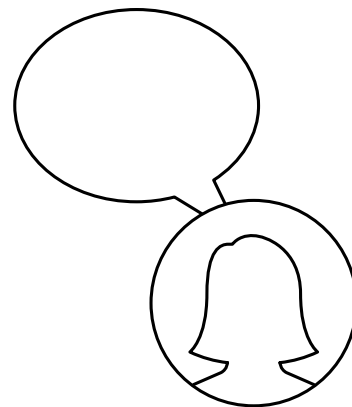
Si vous interpellez quelqu'un qui rétorque que ce qu'il a dit n'a rien d'offensant puisque personne du groupe visé ne l'a entendu, répondez-lui que ses propos étaient blessants pour vous (sept jeunes Canadiens sur dix se disent blessés par tout préjugé envers autrui).

Rappelez-vous qu'il n'y a personne de parfait! Les gens peuvent avoir de bonnes intentions, mais utiliser malgré tout un mot sans savoir qu'il est très offensant. Il est donc nécessaire de les éduquer, et non de les attaquer.

Voici quelques formulaires que vous pouvez utiliser pour interpellier quelqu'un qui dit ou fait une chose qui vous semble blessante :

- « Je sais que bien des gens le croient, mais ce n'est pas vrai. »
- « Je ne comprends pas. Que veux-tu dire? »
- « Peux-tu me fournir un exemple? »
- « Tu as probablement entendu ce mot dans un vieux film ou un vieux livre, mais je pense qu'ils préfèrent [nom adéquat]. »
- « J'ai l'impression que tu ne réalises pas ça sonne comment. Je suis sûr que tu n'avais pas l'intention d'insulter qui que ce soit. »
- « Je suis certaine que tu n'avais pas de mauvaises intentions, mais as-tu pensé que quelqu'un d'autre pourrait le voir autrement? »
- « J'entends souvent ce mot dans les paroles de chansons, mais je ne pense pas que ce soit adéquat de l'utiliser. »
- « Ça me fait de la peine d'entendre des blagues comme celle-là. »
- « Pourquoi crois-tu que c'est vrai? »
- « Je suis très surpris que tu dises une telle chose. Ce n'est pas représentatif de toi. »

Souvenez-vous, si quelqu'un vous interpelle, ne vous en offusquez pas. Quelqu'un qui vous interpelle prend le temps de vous faire comprendre en quoi une chose est blessant pour lui (ou pour autrui). Écoutez toujours ce qu'on vous dit.



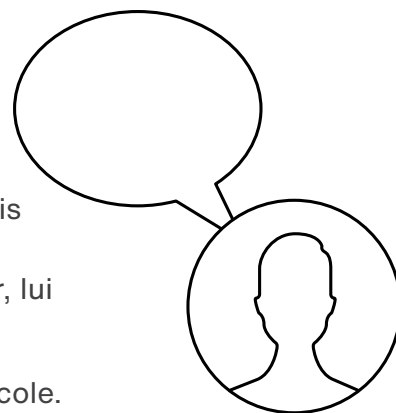
Exercice : Dénoncer ou interpeller

Lisez chacune des mises en situation ci-dessous et choisissez-en trois auxquelles vous répondrez.

1. Tu joues à un jeu en ligne. Tu connais certains des autres joueurs, mais pas tous. Un joueur fait beaucoup d'erreurs d'orthographe et de grammaire, et certains des autres joueurs commencent à le ridiculiser, lui intimant d'apprendre le français.
2. Un de tes amis décide d'organiser une compétition de robotique à l'école. Il envoie des invitations à tous les garçons, mais à aucune fille. Quand une fille de la classe en entend parler et proteste, ton ami argumente que les filles ne s'intéressent pas à ce genre de choses.
3. Une personne de la classe boite. Quelqu'un la filme en train de marcher, puis fait un montage pour donner l'impression qu'elle danse, en superposant une chanson populaire comme trame sonore, et publie la vidéo sur TikTok.
4. Un de tes amis te montre un filtre Instagram qui modifie la couleur de la peau et le visage pour avoir l'air asiatique. D'autres partagent des photos modifiées au moyen du filtre qu'ils ont pris les uns des autres.
5. Une de tes amies, qui n'est pas Noire, aime beaucoup le hip-hop. Elle publie un duo d'elle et d'une de ses créatrices de vidéos préférées, en train de chanter une chanson dans laquelle on peut entendre un mot très offensant pour les Noirs.
6. Tu fais un projet de sciences avec des camarades de classe dans un Google Documents. Un de tes camarades, d'origine est-asiatique, ne fait pas un très bon travail avec sa partie du projet. Un autre membre du groupe se fâche et dit : « T'es pas supposé être bon en sciences? »

Choisissez trois mises en situation, et pour chacune d'elles, écrivez un paragraphe pour expliquer les éléments suivants :

- En quoi ce qui a été dit était blessant?
- Crois-tu qu'il vaudrait mieux interpeller ou dénoncer la personne? Pourquoi?
- Comment interpellerais-tu ou dénoncerais-tu la personne?



Catégorie	Attentes en matière d'apprentissage	Réalisation
Application	<p>Éthique et empathie</p> <p>Démontrer une connaissance des stratégies appropriées pour partager et exprimer des sentiments et des émotions en ligne</p> <p>Démontrer une compréhension de la différence entre un spectateur passif et un intervenant actif</p>	<p>Insuffisant (R)</p> <p>Sommaire (1)</p> <p>Progressif (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Aisance (4)</p>
Compréhension	<p>La représentation dans les médias</p> <p>Comprendre comment les enjeux tels que le racisme, le sexisme et l'homophobie sont représentés dans les médias, ainsi que leur influence sur la création et la consommation médiatique</p> <p>Éthique et empathie</p> <p>Démontrer une compréhension des conflits et du harcèlement en ligne, des différences ou des similitudes en ligne et hors ligne et des stratégies pour les gérer lorsqu'ils surviennent</p> <p>Engagement communautaire</p> <p>Démontrer une compréhension d'un comportement responsable et respectueux au sein des communautés hors ligne et en ligne de sorte de devenir un bon citoyen numérique</p> <p>Création et réutilisation</p> <p>Comprendre le processus de création du contenu médiatique et de la production de la culture sur Internet, et particulièrement dans les médias sociaux</p>	<p>Insuffisant (R)</p> <p>Introduction (1)</p> <p>Progressif (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Aisance (4)</p>